

POUR UN QUÉBEC QUI NOUS REJOINT...TOUS!

Dans ce marathon de 33 jours, plusieurs grands enjeux ont encore malheureusement été esquivés. Plusieurs regroupements représentant différentes générations ont essayé, à juste titre, de se tailler une place dans le débat public en exprimant cette sensation de vide qui les habite. De manière récurrente, les grands projets sont étouffés soit par un scandale de poing levé d'un candidat plus grand que nature, soit par l'exhibition, peut-être malsaine, des différentes déclarations d'impôt des prétendants au trône. C'est à croire que l'agenda de campagne s'établit à coup de distractions, tandis que nous serions en droit de nous attendre à une prise en charge de nos plus grandes ambitions.

Pourtant, l'éducation, l'insertion sur le marché du travail, l'environnement et la santé financière des aînés, par exemple, ne sont-ils pas des enjeux clés pour assurer le développement et la prospérité du Québec? D'un point de vue « aîné », le rendez-vous électoral est amer, surtout si l'on considère qu'un électeur sur deux a plus de 50 ans. Urgence de prévoir, urgence de vivre...

Nos droits ne sont pas à la retraite!

Selon l'AQRP, l'un des enjeux les plus importants de cette campagne concerne l'absence de pouvoir décisionnel des personnes aînées du Québec, qui, rappelons-le, sont plus de 1,3 million à l'heure actuelle. En 2050, c'est près d'une personne sur trois qui sera âgée de 65 ans et plus. L'image est saisissante. Cette transition forcée devrait nous encourager à revoir le modèle de coopération entre les différentes générations, notamment par le souci de promouvoir la participation soutenue des personnes aînées à la vie active. L'un des enjeux les plus révélateurs de cette coopération limitée concerne précisément la présence réduite, voire fantôme, des personnes aînées dans les lieux où leurs conditions de vie sont discutées et négociées.

Il n'est pas normal, ni souhaitable, qu'un groupe de personnes aussi important en proportion n'ait pas une voix propre et autonome lorsque ses intérêts sont directement en jeu. Le peu de considérations accordées à leur présence dans les négociations qui touchent à leurs régimes de retraite, autant dans le secteur public que privé, est révélateur de ce déséquilibre. De plus, si les personnes aînées sont appelées à travailler plus longtemps, comme c'est actuellement le cas pour de plus en plus de travailleurs expérimentés, ne serait-il pas normal qu'ils aient une voix au chapitre dans l'élaboration de politiques et de mesures relatives à l'emploi? Notre société évolue ; les mentalités le doivent aussi.

Notre expérience, durement gagnée, doit être considérée comme un atout, et non un handicap. Il est plus que temps qu'un parti ose franchir le pas, et inaugure une nouvelle ère de coopération entre les générations au Québec.

Lyne Parent, présidente de l'AQRP